

# Le fou de l'île



Écrit par Martine Côté

01-12-2008



Critique de la pièce Jam Pack, par Martine Côté

Il est de ces spectacles un peu fous. De ceux qui laissent se déployer l'imaginaire. Qui se déroulent dans un continuum espace/temps un peu flou, à l'instar des «pays très très lointains» des contes de notre enfance. Qui enveloppent le spectateur d'une sensation d'onirisme, de rêve. *Jam Pack* de **Marcelle Dubois**, c'est tout ça. Et plus encore.

**Marcelle Dubois**, la directrice artistique du **Festival du Jamais Lu** revêt ici son chapeau de fondatrice du théâtre **Les Porteuses d'aromates**. Elle propose au public de la salle Jean-Claude Germain du Théâtre D'Aujourd'hui, sa quatrième création.

**Jam Pack (Félix Beaulieu-Duchesneau)** et sa sœur Lucide Luciole Petite Lucie (**Marie-Ève Pelletier**) habitent l'extrémité d'une petite île. Seuls dans leur maison faite de tôle et de cordage, ils vivent, isolés du reste du monde. Par choix et par révolte aussi. On comprend que leurs parents sont morts il y a plusieurs années. Le refus de ces jeunes adultes de grandir, de se soumettre du même coup aux diktats de la société leur confère un petit côté «*Ducharmien*». Mais, un jour, les jeux pour passer le temps, comme leur traditionnel «*jour des nuages*» s'érodent, le cocon se fragilise petit à petit. Lucide Luciole Petite Lucie prend de l'assurance et s'aventure au village, ou plutôt invite celui-ci dans son lit... un homme à la fois.. Plus méfiant, Jam Pack le scientifique tente de se réparer, d'isoler la molécule qui fait de lui un être asocial qui mord les travailleurs sociaux.

Cette fable donne à voir (et à entendre) des personnages complexes et riches se mettre en bouche les mots inspirés, indéniablement poétiques de **Marcelle Dubois**. Par exemple, Lucide Luciole Petite Lucie dira : « *Je suis en convalescence du monde; l'émotion est une chose trop grande* » ou encore « *Ma vie est une soustraction de gens.* »

Se réclamant d'un théâtre où prime le symbolisme, l'auteure propose des pistes de réflexion sur la marginalité, la solitude, la peur. Le tout habilement amené, sans avoir l'air d'y toucher. Dans l'écriture de **Marcelle Dubois** transparaît une volonté d'en appeler à l'intelligence et à la sensibilité du spectateur. La scénographie signée **Véronique Marchand** où des os gigantesques sont suspendus de part et d'autre de la scène s'harmonise avec le côté ludique de **Jam Pack**.

Quant aux comédiens, ils offrent une performance magnétique. **Marie-Ève Pelletier**, pétrie de sensualité et d'innocence s'approprie la scène. En apprenti-scientifique, **Félix Beaulieu-Duchesneau** se tient sur la corde raide entre la raison et la folie en faisant preuve d'un remarquable équilibre.

Domage que **Jam Pack** ne dure qu'une heure quinze. On en aurait pris encore.

Les représentations de **Jam Pack** se poursuivent jusqu'au 13 décembre prochain à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre D'Aujourd'hui